Document generated on 06/11/2025 5:49 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Présentation

Jean-Paul Beaumier

Number 143, Fall 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/93621ac

See table of contents

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Beaumier, J.-P. (2020). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (143), 59–59.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Présentation

Jean-Paul Beaumier

Prémonitoire, le texte gagnant du trentième concours de nouvelles *XYZ* aborde le thème de la mise à l'écart des aînés, que l'on se plaît aujourd'hui à désigner sous le vocable de *sages* pour masquer notre inconfort, voire l'indifférence généralisée à leur égard. Au moment de se réunir (par vidéoconférence, contexte covidien oblige), le jury, composé de Claude-Emmanuelle Yance, de Christiane Vadnais et de Jean-Paul Beaumier, était loin de se douter que le texte qui se démarquerait parmi la centaine de nouvelles soumises ferait écho au drame humain qui allait bientôt se révéler au grand jour.

Détenteur d'un doctorat en musicologie, Pascal Blanchet, lauréat du concours, est scénariste pour la télévision depuis plus de vingt ans. Sa nouvelle « Max, la tempête et moi » a été retenue parmi les cinq textes finalistes du concours de Radio-Canada en 2018.

De facture classique, au ton sobre et juste, « Nocturne à la tête de chat » est une nouvelle chorale mettant en scène un homme qui rend chaque jour visite à une vieille dame dans un CHSLD. « Je me demande souvent, Maria, à quel moment tu as cessé de sourire. » Cherchant à lui faire retrouver son sourire, le narrateur éveillera par son attitude, dont on laisse le soin au lecteur de découvrir la nature, la curiosité de la directrice du centre. La délicate question de notre rapport aux aînés dans une société qui cherche avant tout à les soustraire à la vue est ici soulevée, sans pour autant qu'elle soit résolue, ni jugée. Chacun en interprétera la finale selon, sans doute, ce qu'il croit souhaitable pour autrui, ou pour lui-même lorsque le moment viendra de joindre leurs rangs.